

BOURSE DE BRUXELLES
SCULPTURES ET SYMBOLISME
étude de Robert FRANCKEN



Un Temple dédié au dieu Hermès

Table des matières

Table des matières.....	2
INTRODUCTION.....	4
UN PEU D'HISTOIRE.....	5
FORME DU BÂTIMENT.....	6
QUI EST DONC HERMÈS ?.....	7
À La RECHERCHE D'HERMÈS ?.....	9
LES NOUVELLES TECHNOLOGIES.....	13
Le chemin de fer.....	13
La Poste et le Télégraphe.....	14
LES SYMBOLES DE LA MONARCHIE, DE LA NATION ET DE LA VILLE.....	16
FAÇADE PRINCIPALE.....	19
FAÇADE ARRIÈRE.....	27
Au-dessus de l'entrée.....	27
LES FAÇADES LATÉRALES.....	28
LES PERSONNAGES COUCHÉS SUR LES FAÇADES LATÉRALES.....	28
Façade nord (rue de la Bourse).....	28
Façade sud (rue Henri Maus).....	30
LES QUATRE ÉLÉMENTS.....	32
L'Air.....	32
La Terre.....	34
Le Feu.....	36
L'Eau.....	38
.....	40
LES QUATRE CONTINENTS.....	41
L'Europe.....	41
L'Asie.....	42
L'Afrique.....	43
L'Amérique.....	44
LES QUATRE STATUES DE GUILLAUME DE GROOT.....	45
Agriculture et Métallurgie (rue de la Bourse).....	46
Arts et Sciences (rue Henri Maus).....	48
Un pas de plus.....	49
LA FRISE DE CARRIER-BELLEUSE.....	50

GROUPES D'ENFANTS À CHAQUE ANGLE.....	51
L'INTÉRIEUR DU BÂTIMENT.....	55
LE FOND DE LA SALLE.....	55
L'arcade avec les putti.....	56
Les différents signes astrologiques :.....	59
Les quatre statues du fond de la salle.....	60
LA COUPOLE CENTRALE.....	63
La Mer et Le Commerce maritime :.....	65
Les arts.....	68
Le jardinage.....	71
Les sciences.....	74
NOTES.....	78
Corne d'abondance :.....	78
Coquille Saint-Jacques :.....	78
Mimosa :.....	78
BIBLIOGRAPHIE.....	80
ANNEXES.....	81
Annexe 1 : Carrier-Belleuse - Façade nord.....	81
Annexe 2 : Carrier-Belleuse Façade nord.....	82
Annexe 3 : Carrier-Belleuse - Façade sud.....	83
Annexe 4 : Carrier-Belleuse - Façade sud.....	84
Annexe 5 : Carrier-Belleuse - Façade arrière.....	85
Annexe 6 : Les quatre statues de De Groot.....	86
Annexe 7 : Façade nord.....	87
Annexe 8 : Façade sud.....	88
Annexe 9 = Un pas de plus.....	89

INTRODUCTION



En amoureux de sa cité, il fallait un jour disserter sur ce monument qu'est la Bourse. Situé au centre-ville à deux pas de la Grand-Place, cet ensemble est extrêmement riche par un foisonnement de sculptures groupées sur un espace relativement réduit. La majorité de ces sculptures sont liées principalement au commerce, à l'industrie ainsi qu'aux innovations de la période de son édification.

D'un point de vue symbolique, l'œuvre nous montre à quel point nos architectes et sculpteurs de l'époque, tout en construisant leur monument, voulaient solliciter notre réflexion mais également laisser un message à la postérité. C'est sur ce point que je veux attirer l'attention du passant. On ne peut pas regarder indifféremment ce monument. Ce n'est qu'à force de voir et de revoir les façades que nos yeux s'ouvrent à de nouvelles pistes de réflexion et à de nouveaux symboles qu'on avait négligés auparavant.

Le bâtiment de la Bourse a joué, durant des décennies, un rôle primordial dans le développement du commerce et de l'industrie. Les fruits et les cornes d'abondance que l'on retrouve tout autour du bâtiment sont le symbole de cette prospérité. Le choix d'installer un musée de la bière dans ce bâtiment n'est pas irréfléchi, bien au contraire. La bière durant des siècles était source de prospérité pour notre cité. La preuve est que nous retrouvons sur la Grand-Place un bâtiment tel que la Maison des Brasseurs, surmonté de Charles de Lorraine sur son destrier, ce qui témoigne de la prospérité de cette corporation.

Et que trouve-t-on sur la Grand-Place et aux alentours ? Une multitude d'estaminets, la bière est et restera un élément de prospérité de Bruxelles. Et bien que des grandes multinationales aient fait main basse sur nos brasseries, de nombreux artisans continuent à fabriquer et à créer une gamme de bières agréables au palais.

UN PEU D'HISTOIRE

La *Bourse*, dans le sens moderne du mot, fut créée par arrêté du 19 messidor an IX (8 juillet 1801). Le Gouvernement lui assigna comme local l'ancien couvent des Augustins, rue du Fossé aux Loups. Après la vente des bâtiments du couvent, elle fut autorisée à s'assembler à l'Hôtel de la Monnaie, mais celui-ci ayant été remis en activité en 1820, les agents de change louèrent une maison rue Guillaume, aujourd'hui rue Léopold. En 1827, la Société de Commerce, composée des principaux négociants, acquit de la Ville, pour y construire une Bourse, un terrain situé entre la rue de l'Évêque et la place de la Monnaie, sur lequel se trouvait l'ancien corps de garde de l'Hôtel des Monnaies.

Dès 1860, on agita l'idée d'édifier un monument nouveau digne de l'importance acquise par la capitale. En 1862, plusieurs projets furent élaborés. Les uns voulaient reconstruire la Bourse sur l'emplacement de l'église Saint-Nicolas, les autres place du Samedi, d'autres encore sur le terrain du théâtre des galeries Saint-Hubert.

La création du boulevard du Centre précisa les idées. Il fut entendu que la Bourse s'élèverait à mi-chemin de ce dernier, à l'emplacement du couvent des Récollets démoli.

La Bourse de Bruxelles fût érigée entre 1868 et 1873 sur commande de la Ville de Bruxelles. Elle fut inaugurée le 27 décembre 1873.

La construction s'est inscrite dans le programme d'assainissement et d'embellissement de la ville : voûtement de la Senne et création des boulevards du centre. Cet édifice répond aussi au besoin essentiel à l'époque de créer un lieu où traiter les affaires commerciales alors en pleine expansion. L'architecte n'est autre que Léon-Pierre Suys.

Le bâtiment est de style éclectique, emprunté à la néo-Renaissance, Renaissance italienne et Second Empire. La Bourse, si l'on ne tient pas compte de la galerie des colonnes et des escaliers, aurait une largeur de 40 m et une longueur de 80 m (entre la rue du midi et le boulevard du centre).

Il s'agit d'un des monuments bruxellois le plus orné de sculptures. L'architecte Léon Suys s'était assuré la collaboration de sculpteurs belges et français réputés à l'époque.

Nous y retrouvons le français Albert Carrier-Belleuse, Antoine van Rasbourgh, les frères Jacquet, De Groot, Louis Samain et Auguste Rodin.

FORME DU BÂTIMENT

Si nous observons la façade, nous avons l'impression d'être face à un bâtiment nous rappelant un temple de l'antiquité. Ce fronton triangulaire, ces colonnes, tout cela ne nous plonge-t-il pas dans une autre époque ?

Dans la Grèce et la Rome antique, où pullulaient des religions polythéistes, les temples étaient dédiés à leurs dieux et déesses.

Dans notre cas, si l'on observe attentivement la Bourse, on constatera que le temple est dédié au dieu grec Hermès. Nous en retrouvons les attributs à différents endroits du bâtiment dont le caducée et le casque ailé.

Signalons, au passage, que les Bourses de Paris et New-York sont également représentées avec des façades nous rappelant, elles aussi, l'antiquité, il en est de même pour la Banque d'Angleterre.

Attardons-nous sur le personnage d'Hermès.

QUI EST DONC HERMÈS ?

Hermès est un personnage de la mythologie grecque (Mercure pour les Romains). Zeus était son père et Maïa, fille d'Atlas, sa mère. Il était alerte et gracieux dans ses mouvements, ses sandales d'or, son chapeau plat (le pétase) et sa baguette magique (le caducée) s'ornaient d'ailes et le faisaient rapide comme un souffle d'air sur la terre et sur la mer.



Le caducée

Il était le messager de Zeus, celui qui « vole, aussi léger que la pensée, pour remplir sa mission » et il faisait partie des douze Olympiens.

De tous les dieux, c'était le plus subtil et le plus astucieux. En fait, il était le dieu des voleurs. Il débuta dans cette carrière dès le jour de sa naissance.

« L'enfant naquit à l'aube
et avant que la nuit tombe
il avait dérobé les troupeaux d'Apollon. »

Zeus les lui fit rendre et il obtint le pardon d'Apollon en lui offrant la lyre qu'il venait d'inventer faite de trois cordes fixées à une écaille de tortue.

Il était aussi dieu du commerce et des marchés, le protecteur des négociants. Il était encore le guide des morts, le héraut divin qui menait les âmes à leur dernière demeure.

Hermès dieu du commerce et des voyages. C'est un choix logique puisque le bâtiment est lié au commerce et à l'industrie.

Mais Hermès dieu des voleurs, tout de même ! Et pourtant, c'est à la Bourse que l'on traite journallement des milliards, c'est aussi au sein de la Bourse qu'ont commencé les spéculations : fixation d'un prix au comptant et à terme, achat et vente à découvert, etc.. Et petit à petit se sont développés des instruments financiers qui ont fait la fortune des uns et la ruine de beaucoup d'autres.

Le casque ailé



À La RECHERCHE D'HERMÈS ?

Nous découvrons le caducée, un de ces symboles majeurs au-dessus de la porte principale.



Un autre, ici à gauche de l'escalier en dessous d'une œuvre de De Groot intitulée « Le Travail et l'Abondance ».



Cette réalisation dénommée « Le Travail et l'Abondance », est réalisée par De Groot. L'homme tient un marteau, symbole du travail, tandis que nous découvrons devant la femme une bourse à bijoux qui figure la richesse. La coupe de fruits entre les deux personnages représente l'Abondance.



Sous les personnages, une sphère surmontée d'un casque ailé et figurant un caducée (deux symboles d'Hermès). Sur la sphère, divisée en deux parties par le caducée, sont représentés sur la partie de droite « un soleil rayonnant » et sur la partie de gauche « des étoiles », représentation du jour et de la nuit. Cette sphère est entourée de lauriers, symbole de victoire. C'est par le travail que se crée l'abondance, ce qui constitue en soi est une victoire.



Un mot sur le symbolisme du laurier. Les Romains adoptèrent ce symbole pour honorer leurs généraux, leurs héros, leurs poètes et leurs sages.

Au Moyen Âge, on remettait des couronnes de laurier aux savants distingués dans les universités ainsi qu'aux diplômés en médecine, qui recevaient des lauriers portant encore leurs baies. Le mot lauréat vient du latin laureatus, « couronné de lauriers ». Aussi, le mot baccalauréat vient de bacca laurea, « baie de lauriers ».

Il me faut vous parler de l'orientation du bâtiment, nous sommes ici sur l'axe Nord-Midi. Le Nord à notre gauche, le Sud à notre droite. Dans sa sphère De Groot tient compte de cette orientation. L'entrée de la Bourse se trouve à l'ouest et le fond à l'est.

Encore un symbole d'Hermès en haut, sur le coin face au « Grand Café », rue de la Bourse, nous voyons un enfant qui tient un casque ailé.



À l'intérieur du bâtiment, dans la rotonde, quatre têtes d'Hermès à chaque angle regardant vers l'extérieur, vers le symbole de la ville de Bruxelles : Saint Michel.



A l'arrière du bâtiment :

Au-dessus du porche, un groupe, œuvre du sculpteur Louis Samain, dénommé « Le Commerce » et la « Navigation ».



Dans le fronton curviligne sous les deux personnages se trouve à nouveau, comme un rappel, un des attributs d'Hermès : le casque ailé. Mais peut-être Hermès nous fait-il un clin d'œil supplémentaire, car n'est-ce pas lui qui est couché à gauche tenant le caducée ? Curieusement il se situe à l'est, à l'Orient, lieu où se lève le soleil, seul endroit où nous retrouvons le personnage et non son symbole.

Nous remarquerons que pour chaque groupe de deux personnages couchés, il s'agit toujours d'un couple mixte : homme et femme.

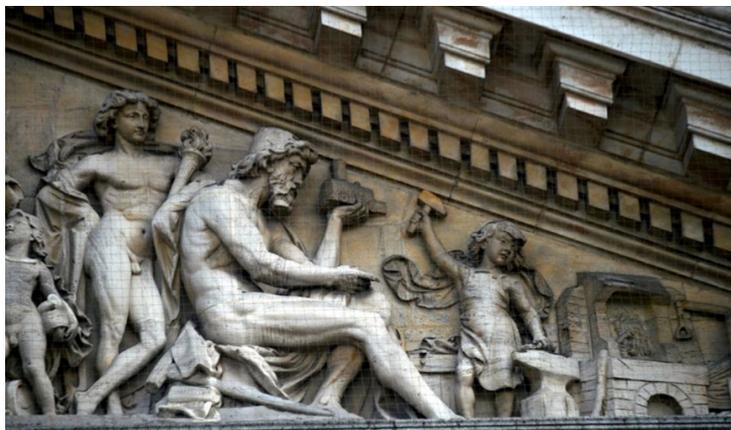
Le couple ci-dessus se tient par la main. Leurs mains jointes reposent sur un livre ouvert qui représente la connaissance accessible à tous. Si le livre avait été fermé, il ne serait pas visible pour le profane : il s'agirait d'un message destiné aux seuls initiés, dans ce cas particulier aux architectes et sculpteurs.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le chemin de fer



Discrètement derrière Hermès (voir ci-dessus) se trouve une locomotive, qui symbolise la première ligne de chemin de fer en Belgique. Celle-ci fut inaugurée le 5 mai 1835, entre Malines et Bruxelles. Nous pouvons aussi découvrir une locomotive sur le fronton de la façade principale. Elle se situe derrière la main de l'homme assis à gauche. Rappelons l'importance que prendra le chemin de fer dans la circulation des marchandises. La locomotive apparaît sur le sceau de la plus ancienne loge bruxelloise *Les Vrais Amis de l'Union et du Progrès réunis*.



La Poste et le Télégraphe



De Groot est le réalisateur de cette œuvre symbolisant « la Poste et le Télégraphe ».

Le Télégraphe :

La femme tient en main un disque avec des ailes duquel nous voyons des éclairs partant du centre vers l'extérieur dans différentes directions (cf. p. 15).

C'est vers le milieu du 19^e siècle qu'Adolphe Quetelet, statisticien belge et fondateur de l'Observatoire royal de Belgique, démontra l'importance de l'introduction de la télégraphie. Il devint l'intermédiaire entre les inventeurs anglais William Cooke, Charles Wheatstone et l'État belge et les aida à obtenir une licence d'exploitation.

Dès 1840, Wheatstone fit déjà une première démonstration de son appareillage. Cependant, il lui fallut attendre jusqu'au 23 décembre 1845 avant de recevoir une concession pour installer des télégraphes le long de la ligne de chemin de fer Bruxelles Nord-Malines-Anvers.

La Belgique fut de ce fait l'un des premiers pays au monde à installer un système de télégraphie. L'usage en fut logiquement réservé à ceux pour qui la vitesse était primordiale. C'était en premier lieu les chemins de fer et les boursiers. De 1846 à 1850, la télégraphie en Belgique (toujours limitée à la ligne le long des voies du chemin de fer Bruxelles Nord-Malines-Anvers) était entre les mains de la société privée « Compagnie du Télégraphe Électrique » de Messieurs Cooke et Wheatston.

Dès 1874, un service de télégraphie est installé dans une partie du soubassement de l'édifice.



La Poste :

Pour nos aînés, la Poste a toujours eu comme symbole un cor. C'est au cou de l'homme qu'i est suspendu (le pavillon du cor apparaît à hauteur de la hanche de l'homme).

Le cor postal, ou cor de postillon, ou cornet postal est un instrument de musique utilisé par certains porteurs de courrier. Ils signalaient ainsi leur arrivée et leur départ d'un lieu pour que les destinataires et les expéditeurs de lettres puissent venir à leur rencontre.

Au 16^e siècle, les messagers de la famille de Tour et Tassis sont déjà munis de cet instrument qui signale leur arrivée aux maîtres de poste pour que le service soit effectué sans retard, mais qui sert aussi d'avertisseur dans les passages délicats. Il permet également d'obtenir, le soir ou la nuit, l'ouverture des portes des villes. L'usage (réglementé) du cor postal se répand et perdure jusqu'au 19^e siècle, dans les pays continentaux européens comme en Angleterre. Le cornet est utilisé par les messagers à cheval mais aussi par les postillons qui conduisent les voitures postales (malles-poste ou mail coaches).



Sous cette sculpture, la proue et les ancres d'un navire, symboles liés à la navigation.

LES SYMBOLES DE LA MONARCHIE, DE LA NATION ET DE LA VILLE

Sur la façade principale

Au-dessus du fronton se dresse « La Belgique », œuvre de Jacques Jaquet, accompagnée de deux génies symbolisant *le Commerce* et *l'Industrie*.





L'illustration suivante montre la statue vue de dos, ce qui permet de découvrir les ailes des génies non visibles de face.

Aux extrémités de la partie cintrée de l'attique, reliés au groupe central par des feuillages enroulés, se trouvent deux groupes, également de Jacques Jaquet. Celui de droite représente le Commerce par voie de terre, celui de gauche, le Commerce maritime¹.



Et sous ses pieds l'écusson de la Ville de Bruxelles avec Saint-Michel.



1 Le patrimoine monumental de la Belgique - *Bruxelles 1A Pentagone AD*, Pierre Mardaga Editeur, 1989

Sur les façades latérales

Nous découvrons une allégorie à la Belgique. Ce sont deux sculptures symbolisant d'une part la Belgique, d'autre part la Royauté incarnée à l'époque par le Roi Léopold II, surnommé le Roi bâtisseur. Nous les retrouvons sur les façades latérales, la Belgique rue de la Bourse, la Royauté rue Maus.



La Belgique



La Royauté



Au centre de chacune des façades latérales, une fois de plus le symbole de la Ville de Bruxelles.

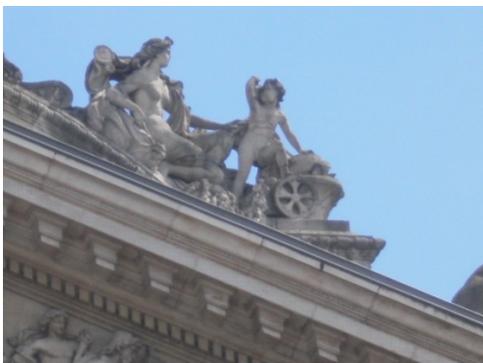
FAÇADE PRINCIPALE

Fronton

Au sommet de l'escalier, six colonnes corinthiennes (voir notes en fin d'ouvrage) soutiennent un vaste entablement sur lequel repose un fronton triangulaire. Le tympan de ce fronton triangulaire est l'œuvre de Joseph Jaquet (1822-1898).



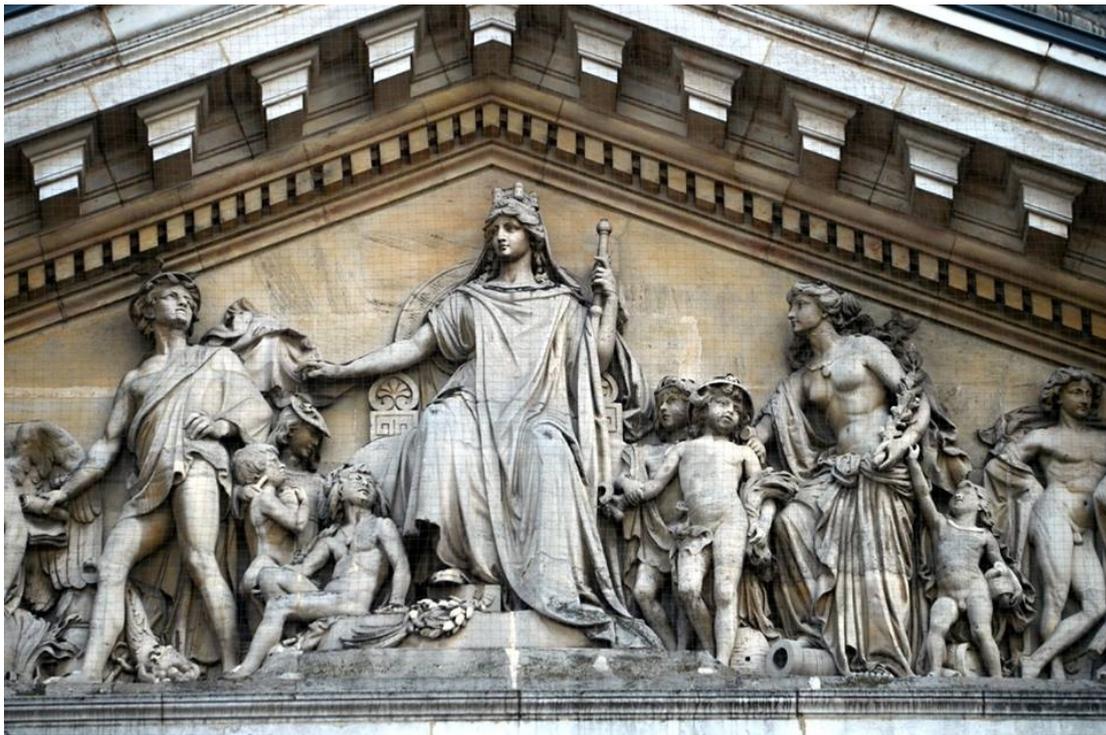
Les deux lions situés de part et d'autre du fronton triangulaire sont l'œuvre du sculpteur Elias.





Dans le fronton triangulaire :

L'ensemble représente « La Ville de Bruxelles présidant au développement du Commerce et de l'Industrie et mettant en relief les rapports du commerce avec les arts et les sciences, comme avec l'industrie et l'agriculture ».



En son centre on trouve une allégorie de la Ville de Bruxelles (comme à la Place Rouppe). Une femme est assise sur un trône. Elle porte une couronne rehaussée d'une cité fortifiée (Bruxelles) avec à chacun de ses coins une tour. Elle tient un sceptre, signe de son autorité, et à ses pieds figure une couronne de laurier.

Elle est entourée de deux groupes : celui de gauche symbolise la Navigation, celui de droite, l'Industrie. Il y a chaque fois sept personnages, ce qui donne un certain équilibre à l'œuvre. L'œuvre est une réalisation de Jean-Joseph Jaquet, dont nous pouvons voir la signature sur le bateau ci-dessous.



Un mot sur les auteurs de ses œuvres. Les frères Jaquet Jean-Joseph et Jacques sont originaires d'Anvers. Ils ont travaillé parfois isolément, parfois en collaboration. Jean-Joseph, l'aîné, a pour œuvre maîtresse le fronton triangulaire de l'édifice ainsi que les lions à gauche et à droite des marches de l'escalier en façade. Jacques, le cadet (1830-1899) est l'auteur de celles que l'on retrouve sur le fronton curviligne de l'attique.



Dans le groupe symbolisant la Navigation, on découvre au centre de la fresque la femme couronnée. De droite à gauche un messager tient un parchemin déroulé de la main droite, une femme ailée tient une rame, un enfant se trouve sur un bateau reprenant le nom du sculpteur. Un enfant tient un maillet haut levé dans sa main droite et s'approche d'un piquet d'amarrage. Les oiseaux qui volent autour du personnage nous rappellent l'image des mouettes au bord de la mer.



Sur le groupe représentant l'Industrie se trouve un enfant couvert d'un casque, à la gauche de la femme centrale, une ruche. Cette dernière serait un symbole de l'activité économique, mais aussi de fraternité.

Ensuite de gauche à droite, nous découvrons un personnage qui tient un flambeau, un autre assis tient une locomotive de la main gauche ; un jeune garçon travaille à la forge et à l'extrémité un coq. Étrange ce coq repris dans cette composition. Le coq est le symbole de la vigilance, mais aussi un symbole solaire car son chant annonce le lever du soleil. C'est l'un des symboles d'Hermès. Voici un exemple trouvé lors de fouilles des Halles de Dax.



L'escalier monumental protégé par deux lions

La façade principale s'ouvre sur la place de la Bourse. Nous nous trouvons face à un large escalier qui nous conduit à l'entrée du bâtiment.

A droite et à gauche de cet escalier, qui comporte 20 marches, se dressent deux groupes. De chaque côté, un lion, gardien du seuil est conduit par un homme. A l'origine, tous deux tenaient une torche.

Malheureusement, aujourd'hui nos pauvres statues ont été victimes de l'usure du temps et les sculptures ont été amputées de leurs mains. C'est Jean-Joseph Jaquet qui réalisa ces deux groupes.



Le porche

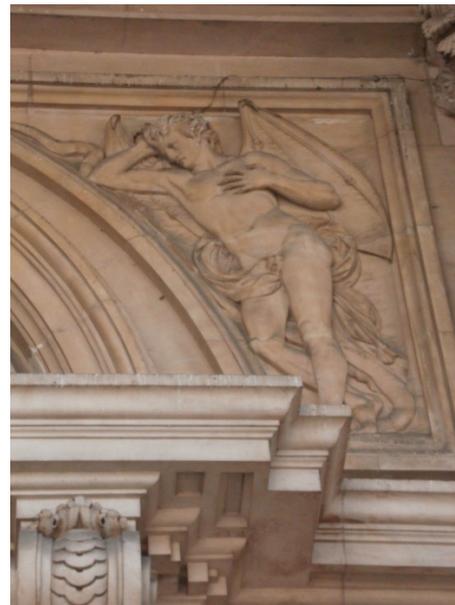
Au sommet de l'escalier, à l'arrière des colonnes un parvis et trois portes. Au centre une porte monumentale, surmontée d'une horloge.

Analysons d'abord la porte. Au-dessus nous l'avons déjà fait remarquer : le caducée d'Hermès (cf. p. 9)

Sur les côtés, nous découvrons des faisceaux, ceux-ci sont entourés de lauriers. (cf. notes en fin d'ouvrage).



Au-dessus de la porte centrale, une horloge est entourée de deux personnages ailés, sculpture de Victor De Haen.



Remarquons la forme des ailes de chacun des personnages. La découpe des ailes du personnage de droite est identique à celui de la chauve-souris, animal vivant dans les endroits sombres tels que grottes, cavernes, greniers. Il est considéré comme maléfique. Le second personnage, celui de gauche, a des ailes normales et la lame de son épée est sinusoïdale, comme des flammes, et ressemble au dessin d'un rayon de soleil. Ce style d'épée s'appelle l'épée flamboyante. Ces épées de feu évoquées dans l'Ancien Testament sont tenues par les anges qui gardent l'entrée du Paradis. Elles apparaissent également dans la franc-maçonnerie.

Ces personnages installés de part et d'autre de l'horloge et faisant face à celle-ci pourraient aussi symboliser le jour et la nuit.

Ce n'était pas le but de l'auteur. Le sculpteur « De Haen » a dénommé son œuvre le « Bien » et le « Mal ».

Effectivement, les personnages ressemblent à ceux des récits bibliques. On se souviendra de cette image de deux anges dont l'un nous dit : « Non, ne fais pas cela » et l'autre « Allez ce n'est pas mal de faire cela ».

Nous sommes dans un domaine où l'on brasse des sommes importantes et nul n'est à l'abri de la tentation. L'homme manipulant journallement des sommes importantes n'a que sa conscience pour l'empêcher de mal agir.

La Bourse peut être utilisée à des fins de développement économique et d'amélioration de la société, mais aussi en vue d'obtenir pouvoir et enrichissement personnel. Les scandales de ces dernières décennies sont révélateurs et la ruine de millions de petits actionnaires était le résultat de manipulations boursières.

Dans le fascicule « Itinéraire de la Franc-Maçonnerie à Bruxelles » édité par la Société Royale Belge de Géographie dans le cadre de l'exposition maçonnique en 2000, il est écrit : « On peut y voir une allusion au Bien et au Mal, mais pourquoi pas aussi au début (midi) et à la fin symbolique (minuit) des travaux maçonniques. »

Dans le détail, nous découvrons au-dessus des grappes de fruits (signe de prospérité). En dessous des feuilles de chêne : le chêne symbolise la force et la sagesse).



Grappes de fruits



autres plantes

Tout autour du bâtiment, c'est un foisonnement de fleurs, de cornes d'abondances, de couronnes de lauriers, de branches de mimosas (fleur d'une essence d'acacia) : ils symbolisent la réussite et le fait que le commerce et l'industrie apporteront la prospérité.
(Corne d'abondance : voir notes en annexe)

FAÇADE ARRIÈRE

Au-dessus de l'entrée

Bien que certains éléments soient identiques à la façade principale, celle-ci est moins impressionnante. Nous y trouvons des colonnes corinthiennes soutenant un fronton.



Au-dessus du porche, un groupe, œuvre du sculpteur Louis Samain, dénommé « Le Commerce » et la « Navigation ». (voir page 12)

Entre le rez-de-chaussée et le premier étage, à gauche et droite, de la porte, des frises de Carrier-Belleuse (Voir chapitre : La frise de Carrier-Belleuse).

LES FAÇADES LATÉRALES

(voir plan avec disposition des sculptures : annexes 8 et 9 (pages 90 et 91))

Nous retrouvons sur les façades latérales superposées sur plusieurs niveaux : à hauteur du rez-de-chaussée les « personnages couchés » toujours par couple, au premier étage « les différents éléments » et à hauteur du toit « les quatre continents »

LES PERSONNAGES COUCHÉS SUR LES FAÇADES LATÉRALES

Façade nord (rue de la Bourse)



Sur la façade nord, du côté gauche, vers la rue du Midi, nous trouvons une œuvre de Samain. Celle-ci personnifierait une métaphore associant les plaisirs et le pouvoir de l'argent. Cette définition laisse un peu perplexe. Je n'ai pas pu découvrir le nom de l'œuvre. Nous sommes en pleine période de révolution industrielle. Après une grave crise économique en 1847, elle connaît un nouvel essor. L'industrie textile est un des secteurs clés de cette reprise, avec les charbonnages et la métallurgie. Ne faut-il pas voir dans cette œuvre, un message de l'importance de cette industrie à la fin du XIXe siècle. Le personnage masculin palpant un coupon de tissu tandis que la femme tient une bourse remplie de pièces monnaies.

Sous le groupe nous découvrons un blason surmonté d'une couronne de laurier, tandis que sur le blason même nous découvrons un thyrses.

Dans la mythologie grecque, puis romaine, le thyrses est un grand bâton évoquant un sceptre. Probablement en bois de cornouiller. Il est orné de feuilles de lierre et surmonté d'une pomme de pin. Dans certaines variantes, le lierre est remplacé par de la vigne et la pomme de pin par une grenade. C'est l'attribut majeur de Dionysos, parfois repris pour Bacchus. Quoique puissant pour remplir les âmes d'une ivresse divine, ce bâton ne l'est pas moins pour féconder la terre. Ce qui explique que le thyrses soit devenu un symbole de prospérité : le thyrses des *Bacchantes* d'Euripide fait jaillir du sol des sources d'eau et de vin et une fontaine de Messénie dite *Dionysias*. Elle devrait son origine à un coup donné par le dieu. Le miel et le lait, boissons des maîtres et des habitants du sombre séjour, passaient pour couler de ses feuilles de lierre. Si le symbole de prospérité qu'est le thyrses est lié au groupe ci-dessus, c'est bien une confirmation de l'importance de l'industrie textile à la fin du XIXe siècle.



Sur la façade nord, côté droit, vers la place de la Bourse, nous trouvons une autre œuvre. Elle représenterait l'Industrie métallurgique. Sous les deux personnages, nous découvrons une roue dentée et un flambeau qui représenteraient les hauts fourneaux. C'est une œuvre de Norbert Weris.

Façade sud (rue Henri Maus)



La façade sud, côté droit, vers la rue du Midi, est ornée de « La Prudence et la Vigilance », œuvre de Carrier-Belleuse.

Sachant qu'une des femmes tient un coq tandis que l'autre possède un miroir, nous pourrions bien reconnaître nos luminaires : le soleil (le coq), la lune (le miroir, le reflet du soleil).

Le coq et le soleil ont toujours été étroitement associés dans l'esprit des hommes. Il est le symbole du triomphe de la lumière. La particularité du miroir ne vaut que s'il y a un peu de lumière. Il a ceci de particulier qu'il se consulte dans la clarté : point de lumière, point de reflet. Il est comme la lune, objet réfléchissant et de réflexion. Une femme au miroir symbolise également la Vérité.



Sur la façade sud, côté gauche, vers la place de la Bourse : « La Jurisprudence commerciale et l'Ordre », œuvre de Carrier-Belleuse. La femme à gauche montre un stylet tandis que celle de droite tient un rouleau.



Sous les deux personnages féminins, on retrouve différentes pièces liées à l'administration : un flambeau, un rouleau, un livre fermé, l'autre ouvert et un tissu avec des franges qui pourrait tout aussi bien être un drapeau. « L'Itinéraire de la Franc-Maçonnerie à Bruxelles » indique qu'il s'agirait plutôt d'un tablier maçonnique.

LES QUATRE ÉLÉMENTS

Nous retrouvons ces œuvres sur les tympanaux à hauteur du toit sur les façades latérales.

L'Air

Cette œuvre se trouve sur la façade nord, côté gauche, vers la rue du Midi, au-dessus du groupe lié à l'industrie textile, lui-même situé sous celui de l'Europe.



Moitié gauche :



Nous découvrons de gauche à droite :

- Un moulin à vent
- Une voile et un enfant qui souffle pour la gonfler
- L'enfant est englobé par une vague
- Une coquille Saint-Jacques

Moitié droite :



Nous découvrons de gauche à droite :

- La coquille Saint-Jacques

- Une autre tête d'enfant, qui souffle créant une énorme vague qui englobe partiellement le ballon
- Un ballon dirigeable
- Un oiseau
- Une caisse
- Un cor

Nous sommes ici devant toute une série d'objets qui ont un rapport avec le vent. Cet élément qui pousse les bateaux, mais aussi des ballons dirigeables. Le moulin à vent qui transforme l'énergie éolienne en mouvement rotatif permettant de moudre les céréales.

La Terre

Cette œuvre se trouve sur la façade nord, à droite, vers la place de la Bourse, au-dessus du groupe symbolisant l'Industrie et sous celui figurant l'Amérique.



Moitié gauche :



Nous découvrons de gauche à droite :

- Une meule de foin
- Un char de l'antiquité dont l'avant est décoré d'une tête nimbée. Celle-ci serait la représentation d'une divinité, Hermès ou Apollon, surtout s'il s'agit d'un char solaire. Le char transporte des fruits, symbole de la fécondité, de la prospérité, mais aussi les fruits de la terre. (nimbe : voir notes en fin de texte)

Moitié droite :



Nous découvrons de gauche à droite :

- Des fruits
- Une mappemonde
- Un semblant de râteau

Soit de nombreux éléments qui dans l'ensemble nous rappellent le symbolisme de la terre.

Le Feu

Cette œuvre se trouve sur la façade sud, côté droit, vers la rue du Midi. Au-dessus du groupe « Prudence et Vigilance » et sous l'Asie.



Moitié gauche :



Une tête d'enfant nimbée, un chaudron

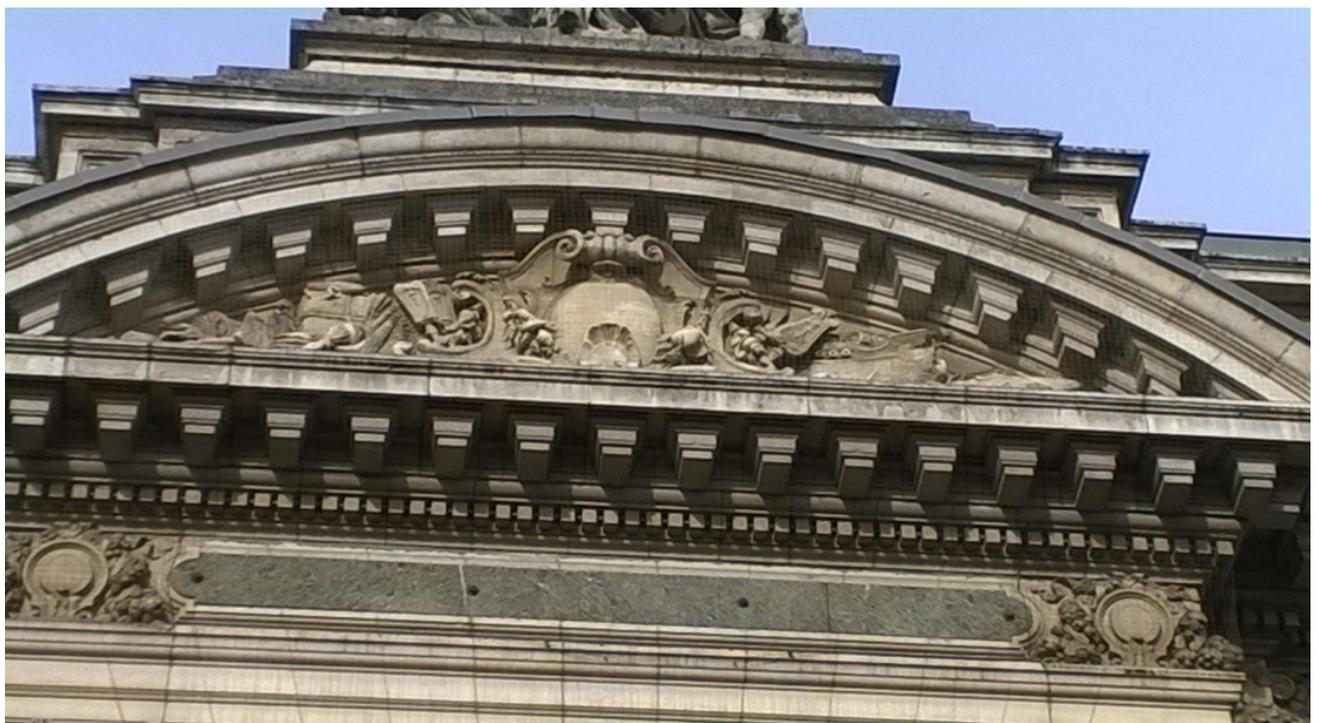
Moitié droite :



Des fruits, une amphore avec des flammes qui en sortent.
Le soleil et les flammes sont bien entendu les symboles du feu.

L'Eau

Cette œuvre se trouve sur la façade Sud, côté gauche, vers la place de la Bourse, au-dessus du groupe « La Jurisprudence commerciale et l'Ordre » et sous l'Afrique :

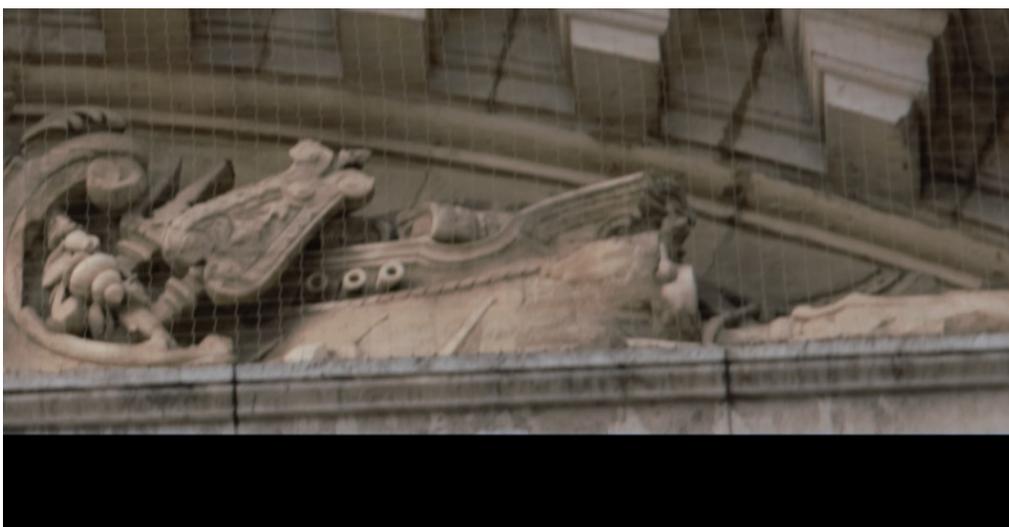


Moitié gauche :



Nous y retrouvons un ballot de marchandise, des cordages, un filet, et des objets pouvant être des rames.

Moitié droite :



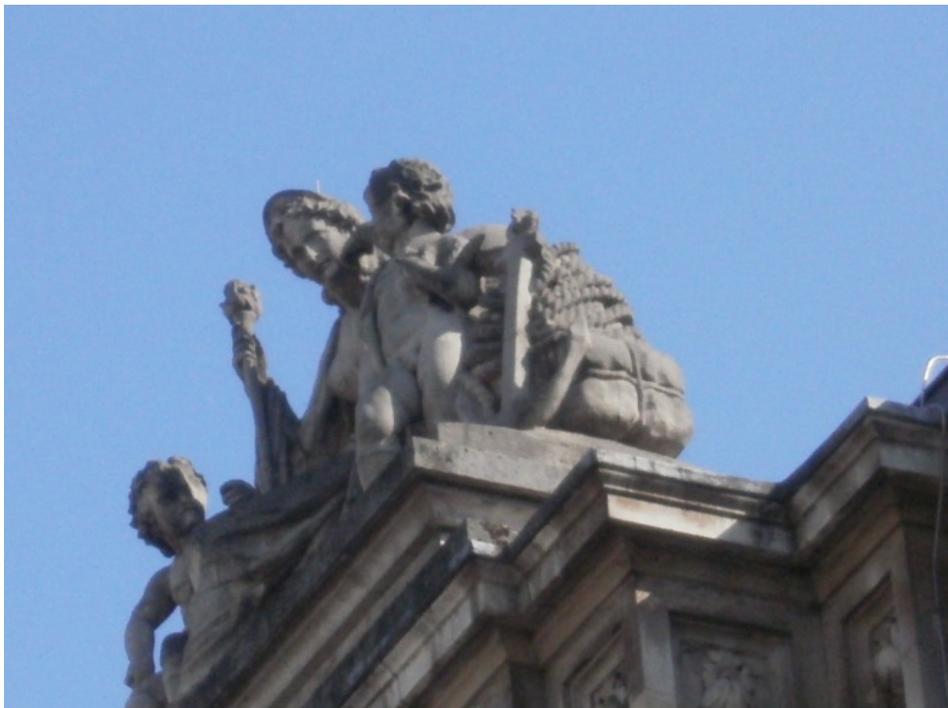
Nous y retrouvons, de gauche à droite, un trident, un objet pouvant être un élément d'une rame, l'avant de ce qui semble une trière grecque (navire à rames).

Toute une série d'objets liés à la mer et au commerce maritime et de ce fait lié à l'élément EAU.

LES QUATRE CONTINENTS

Au-dessus de l'édifice, on découvre quatre groupes représentant les quatre continents (Europe, Asie, Afrique, Amérique).

L'Europe



L'Europe, œuvre de Van Oemberg, se trouve sur la façade nord, côté droit, au-dessus de l'élément TERRE. Le buste pourrait être celui d'Aristote.



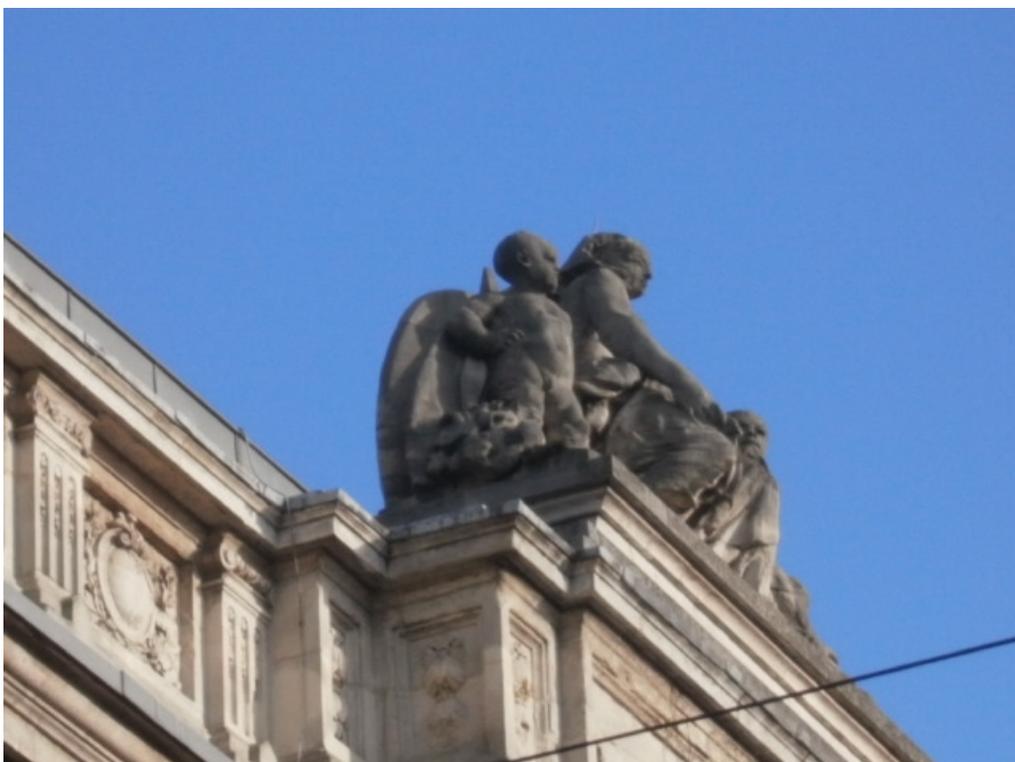
L'Asie



L'Asie, réalisation de Van Rasbourg, se trouve sur la façade sud, côté droit, au-dessus de l'élément FEU.



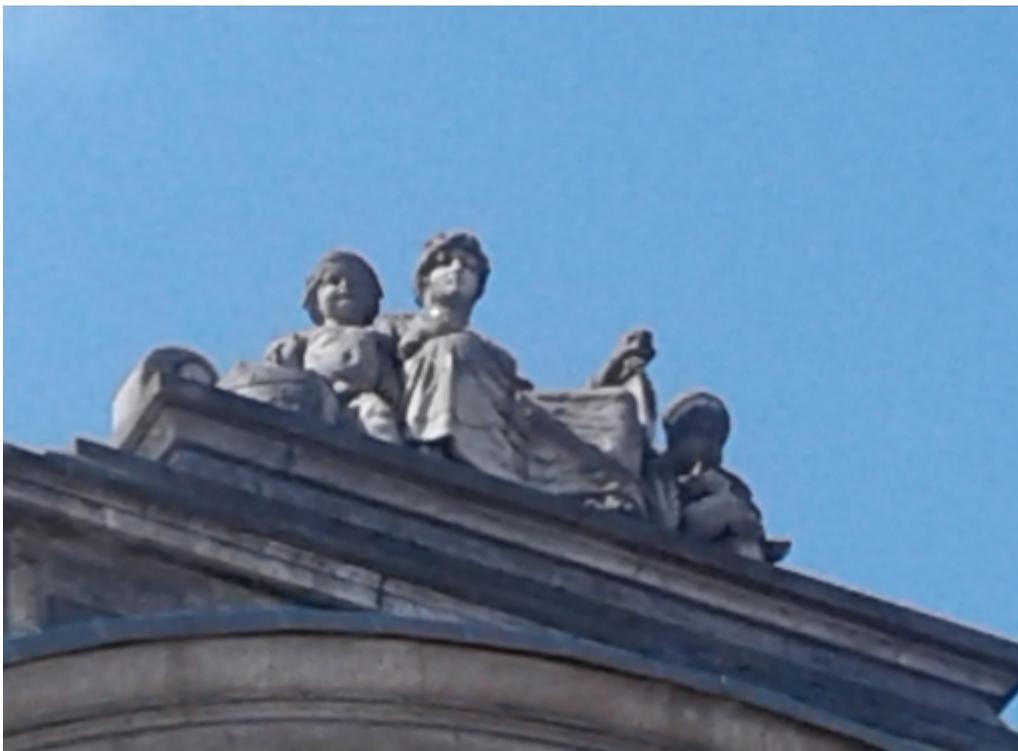
L'Afrique



L'Afrique, réalisation de Van Rasbourg, se trouve sur la façade Sud, côté gauche, au-dessus de l'élément EAU.



L'Amérique



L'Amérique, réalisation de Samain, se trouve sur la façade latérale Nord, du côté gauche, au-dessus de l'élément AIR.



LES QUATRE STATUES DE GUILLAUME DE GROOT

(voir annexe 6 : page 88)

Nous découvrons aux coins des façades latérales quatre statues dues au sculpteur De Groot.

Les figures en pied, de quelque deux mètres de haut, aux quatre coins de l'édifice.

Les statues de la façade nord représentent « l'Agriculture » et la « Métallurgie », celles de la façade sud « les Arts » et « les Sciences ». Telle est la description reprise dans le *Guide Illustré de Bruxelles* de Des Marez.

Agriculture et Métallurgie (rue de la Bourse)



Sur la façade latérale gauche, nous retrouvons deux personnages, un paysan (NE) et un forgeron (NO).

Le paysan, symbolise la terre, plus précisément le travail de la terre, il affûte ses outils. Nous constatons que son tablier est en peau de bête non tannée.

Ce symbolisme peut peut s'appliquer à nous-mêmes. Il pourrait signifier que l'homme est dans sa matérialité, qu'il affûte son ciseau afin de tailler sa pierre, de la polir, d'en supprimer les aspérités afin de devenir un être tendant vers la perfection.

Le forgeron symbolise le feu, le travail du feu. Nous constatons que son tablier est de cuir et tannée. Il aurait effectué le travail sur lui-même, sa personnalité serait affirmée.

Le Commerce et l'Industrie ont logiquement pour but de construire une humanité meilleure. Malheureusement, certains les utilisent à des fins ambitieuses. Mais n'oublions surtout pas que pour pouvoir construire un monde meilleur, il faut d'abord se construire, travailler sur soi-même.

Le forgeron ou Tubalcaïn :

Tubalcain est assimilé à Vulcain pour les Romains et à Héphestos pour les Grecs. Homme puissant, installé dans les profondeurs de la terre, il en extrait les substances nécessaires aux plus hauts plans d'évolution. Maître du feu, il forgea l'armure magique d'Achille qui permit à celui-ci de sortir vainqueur de tous les combats. Il façonna également le trident de Poséidon, dieu des éléments liquides, ainsi que le sceptre de Zeus, symbole de souveraineté complète. Il découvrit dans l'Olympe les secrets du feu et des métaux qui peuvent être solides ou liquides, purs ou alliés entre eux, transformés en armes ou en socs de charrue. Détenteur du secret des transmutations, il paya le prix de sa découverte par un signe visible et permanent sur le plan physique : le forgeron, dans toutes les mythologies, boite, claudique. Fils d'Héra, c'est un être imparfait.



Les travaux de la mine

Judicieusement placée au-dessus du forgeron, cette frise de Carrier-Belleuse montre les travaux de la mine. On ne pouvait mieux choisir le sujet sachant que les minerais nécessaires au travail du forgeron sont extraits de la mine. Ne faut-il pas de la matière première pour entamer l'œuvre ?

Arts et Sciences (rue Henri Maus)



La première, côté place de la Bourse, représente l'Art (la muse des Arts ?) (SO) ; elle tient dans la main un maillet surmontant une palette et une tête sculptée.

La seconde statue, à l'angle opposé, représente la Science (SE) : elle effectue un tracé ou reporte des mesures à l'aide d'un compas, avec à sa droite un globe. Le vêtement est également un voile.

Nous constatons que sur la façade nord, les statues représentent des hommes, tandis que sur la façade sud ce sont des femmes.

De plus les femmes sont couronnées de lauriers. La tête pour les Arts et à côté du pied droit pour la Science.

Notons l'évolution du vêtement depuis la peau de bête, on a transité par le tablier de cuir tanné pour arriver à un drap enveloppant le corps.

Nous pouvons déjà dire que du côté nord, la force physique (la Matérialité) est mise en avant tandis que du côté sud, il s'agit de l'Esprit (les Arts et la Science), mais aussi de l'élégance.

En l'espèce, on pourrait conclure que c'est la Beauté qui est mise en avant.

Ce binôme Matière/Esprit est repris dans toutes les religions et philosophies.

Un pas de plus

(voir annexe 9 = page 92)

(ou « analogie avec la disposition des Officiers en Loge Maçonnique »)

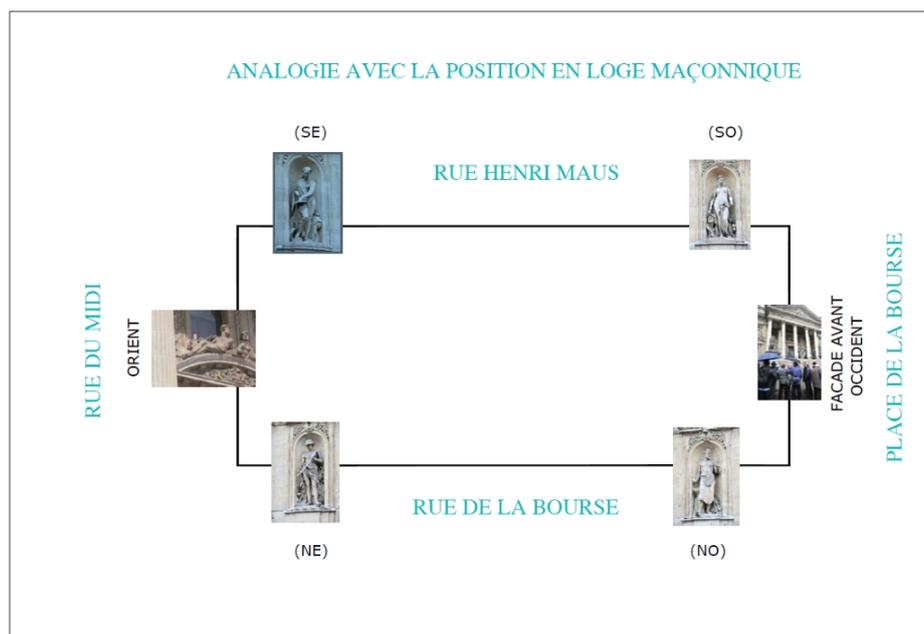
Ceci est une interprétation tout à fait personnelle qui pour certains pourrait sembler fantaisiste. Mais peut-être est-ce un message laissé par les sculpteurs de ce magnifique bâtiment.

L'entrée principale du bâtiment est située à l'Occident (place de la Bourse), l'Orient se trouve à l'arrière (rue du Midi), comme c'est le cas symboliquement pour les temples maçonniques. A l'Orient, dans le Temple Maçonnique nous trouvons le Vénérable Maître : pourquoi Hermès/Mercure n'en serait-il pas la représentation ? Lui qui tient son caducée représentant l'autorité de sa fonction et qui est le Maître des initiations dans l'Antiquité.

Au Nord-Est, nous trouvons le cultivateur, qui affûte sa faux, comme l'Apprenti affûte ses outils. Le Nord-Est: c'est la place dans le Temple du nouvel Apprenti.

Au Nord-Ouest, le Forgeron et au Sud-Ouest, les Arts. Tous deux tiennent un marteau ou maillet, comme les Surveillants en Loge. Forger, n'est-ce pas le rôle du second Surveillant de former nos nouveaux Apprentis, de les forger pour en faire de vrais francs-maçons. Après que nos Apprentis sont devenus Compagnons, qu'ils ont reçu tous les outils nécessaires afin de réaliser leur chef-d'œuvre, n'est-ce pas le rôle du premier Surveillant de les guider dans cette future réalisation ?

Au Sud-Est, les Sciences, une femme tient un compas et prend des mesures sur une carte, représentation du voyage et du commerce. Mais une fois de plus ne pourrait-on pas l'interpréter différemment et y voir un Maître qui trace des plans, le Maître Architecte ?



LA FRISE DE CARRIER-BELLEUSE

Il s'agit de la représentation de différents métiers liés au commerce et à l'industrie. Les artisans et les ouvriers sont représentés par des petits enfants appelés communément « putti » en architecture. Une partie de la frise qui se trouvait sur la façade nord a été retirée lors d'une restauration du monument. Elle se trouve à l'Académie des Beaux-Arts, rue du Midi.

- Annexes 1 et 2 : façade nord (rue de la Bourse) (pages 84 et 85)
- Annexes 3 et 4 : façade sud (rue Maus) (pages 86 et 87)
- Annexe 5 : façade arrière (page 88)

GROUPES D'ENFANTS À CHAQUE ANGLE

Tout en haut, à chaque angle du bâtiment se trouve une paire d'enfants.

À l'avant du bâtiment :



De Leemans réalise un groupe d'enfants à l'angle de la façade principale vers la rue de la Bourse. Il le dénomme : « Le travail commercial est terminé ».



L'enfant de droite tient en main un casque ailé, symbole du dieu Hermès-Mercure.



Henri Sterckx réalise un groupe d'enfants à l'angle de la façade principale vers la rue Henri Maus. Il le baptise : « La science commerciale ».

Entre les deux enfants se trouve une ruche. La présence d'une ruche ne serait pas anodine : celle-ci symbolise la vie dans son aspect le plus grouillant et dynamique. Elle est une véritable micro-société. Elle figure l'animation, l'échange, l'agitation mais aussi la fraternité. Cela s'applique au travail. La ruche pourrait donc être un symbole de l'activité économique.

À l'arrière du bâtiment :



Égide Mélot réalise un groupe d'enfants pour l'angle de la façade sud et de la façade arrière. Nous ne connaissons pas la dénomination. Selon les éléments repris sur la sculpture, il pourrait faire penser aux Arts. Remarquons une tête sculptée entre deux les enfants qui tiennent des palmes dans leurs mains. En dessous du buste un masque, symbole de la comédie. Que tient donc, dans sa main, l'enfant de droite sur la photo ?



Antoine Van Den Kerckhove réalise un groupe d'enfants pour l'angle de la façade nord et de la façade arrière, dénommé « Le Travail Agricole ».

Sur le côté gauche de la sculpture, nous découvrons un sac. Il pourrait représenter un sac de grains.

L'INTÉRIEUR DU BÂTIMENT

LE FOND DE LA SALLE



L'arcade avec les putti



Nous découvrons deux angelots qui entourent un globe terrestre surmonté d'une étoile à cinq branches. C'est une réalisation de Rodin (voir note en fin d'ouvrage).



Ce globe est traversé par une ceinture reprenant les signes du zodiaque. On distingue très clairement sur la partie inférieure le signe de la balance et du scorpion. Ce qui nous indique que les autres signes qui figurent sur la partie du globe qui nous fait face sont la vierge et le lion. Ces quatre signes représentent une période de l'année allant du 23 juillet au 21 novembre.



À côté de l'angelot de gauche, nous trouvons sur sa gauche du blé ainsi qu'une faucille et un fléau. La faucille est utilisée pour moissonner les végétaux. Avec le temps la faucille a été remplacée par la faux. Nous retrouvons sur la face extérieure la représentation d'une faux dans la sculpture de De Groot. Le fléau est utilisé pour le battage, une opération consistant à séparer de l'épi ou de la tige les graines de certaines plantes, le plus souvent des céréales. Ce travail est effectué aujourd'hui par des moissonneuses-batteuses.

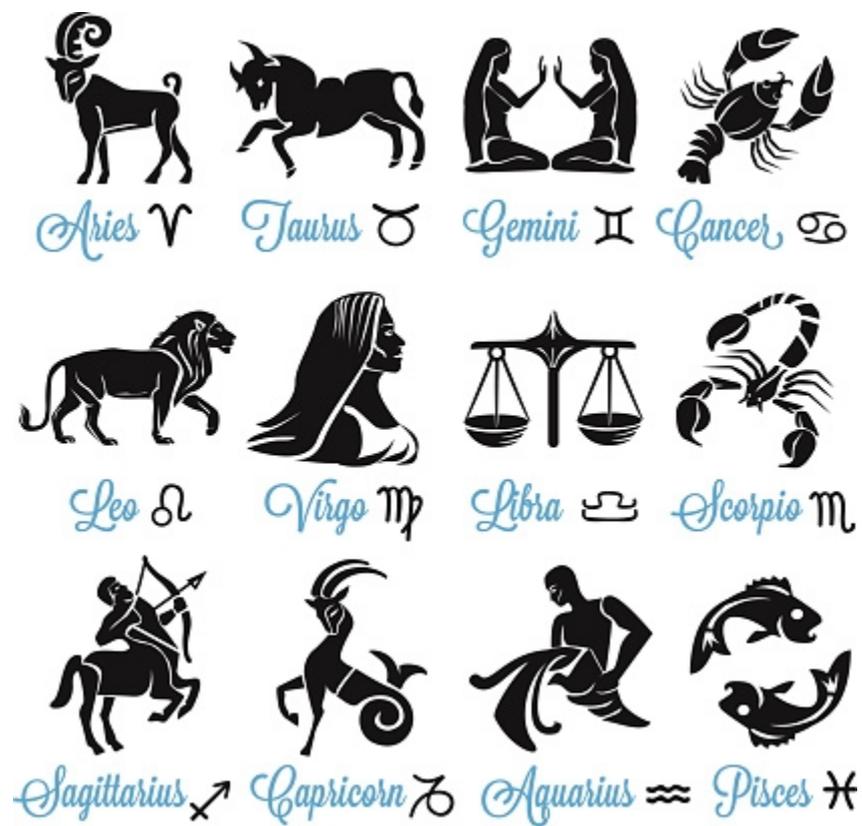
Au XIXe siècle, la récolte imposait souvent plusieurs opérations échelonnées dans le temps : ainsi pour les céréales, on coupait autrefois le blé, puis on le liait en gerbes, qui étaient ensuite entassées en meules pour compléter le séchage. Ces meules étaient ensuite rassemblées au point de battage. Les signes astrologiques repris sur le globe pourrait représenter les périodes liées à ces activités.

Cet angelot semble indiquer de la main gauche un point sur le globe, peut-être le signe astrologique correspondant à la récolte ou au battage.



À côté de l'angelot de droite des fleurs.
Entre les angelots se trouvent des branches de lauriers. Le laurier est une plante qui reste verte toute l'année. Notre angelot à l'air d'indiquer la tête de lion au-dessus de la sculpture.

Les différents signes astrologiques :



Les quatre statues du fond de la salle



A l'entrée de la Bourse, les quatre cariatides sont l'œuvre de Rodin bien que signées par Antoine Joseph Van Rasbourgh. Elles soutiennent la verrière et symbolisent la Protection, le Commerce, les Arts et la Victoire. Les deux putti par-dessus supportent le monde. (Info provenant du site d'Euronext : <https://www.bourse.be/insight/explorer/Histoire-du-Palais-de-la-Bourse>).



Le personnage de droite (la Protection) a son bras droit sur les épaules du personnage de gauche et sa main droite sur son épaule droite. Il s'agit en l'espèce d'un signe de protection. Le personnage de gauche (le commerce) tient de la main gauche le caducée, tandis que de sa main droite, il tient un livre fermé. Nous pouvons voir un serpent enroulé au caducée. La représentation de ce caducée est plus proche du caducée d'Asclépios.

La légende rapporte qu'un jour, Asclépios, voyant un serpent se diriger vers lui, tendit son bâton dans sa direction. L'animal s'y enroula. Asclépios frappa le sol et tua la bête. Un second serpent apparut soudain, tenant dans sa bouche, une herbe mystérieuse avec laquelle il rappela à la vie l'autre reptile. Asclépios eut alors la révélation de la vertu médicinale des herbes. L'emblème d'Asclépios est un bâton court le long duquel s'enroule un serpent. À l'origine, dans la mythologie grecque, il est l'attribut du dieu Apollon qui l'offre à son fils Asclépios, dieu de la médecine. Cependant, si la statue représente le Commerce, le caducée serait celui d'Hermès qui est le dieu du commerce.



La femme de gauche (les Arts) tient dans sa main droite un compas : une des pointes est posée sur son cœur, tandis que de la main gauche elle tient un marteau.
La femme de droite tient une couronne de laurier (la victoire) et de la main droite posée sur l'épaule droite de sa voisine part un bâton en direction de l'arrière du cou.

LA COUPOLE CENTRALE



Nous remarquons autour du cercle central (en réalité, un octogone irrégulier), une tête d'Hermès avec son casque ailé. Tandis que sur quatre côtés de cercle extérieur, nous retrouvons l'archange Michel (cf. ci-dessous), protecteur de la Ville de Bruxelles. Sinon beaucoup d'ornementations florales, symboles de prospérité.



Tout autour aux quatre angles, des écoinçons très décorés, œuvre de Van Rasbourgh.

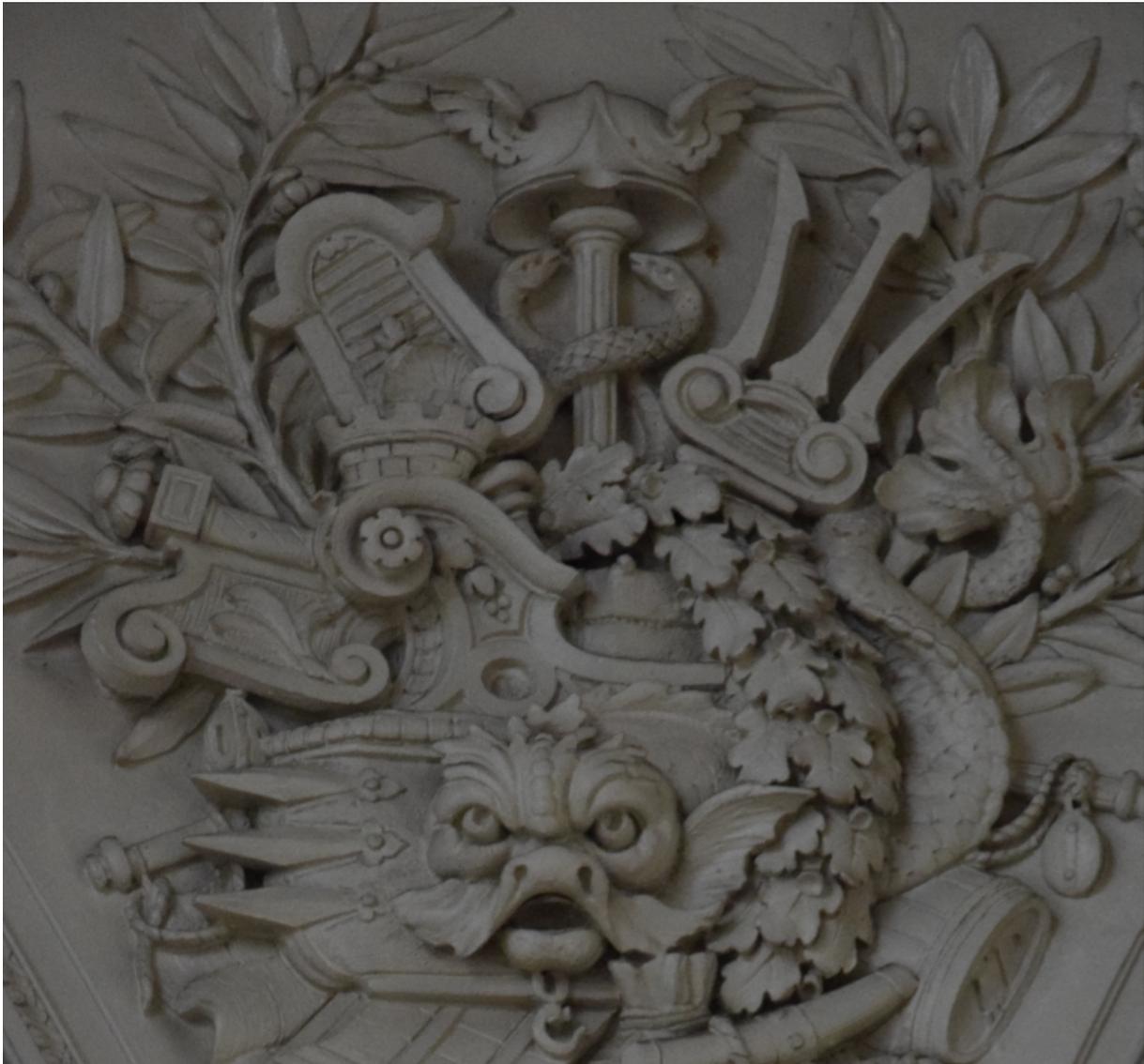
La Mer et Le Commerce maritime :

La frise que nous découvrons serait une composition consacrée à La Pêche et Au Commerce maritime, ainsi qu'à la prospérité que ces activités apportent.



Découvrons les éléments repris dans cette frise, de haut en bas. Pour une meilleure visibilité, je l'ai divisée en deux parties, une partie supérieure et une inférieure.

Partie supérieure :



- le casque d'Hermès et son caducée
- du laurier et du chêne
- un trident
- une pièce inconnue ressemblant à une palette, mais probablement la partie supérieure d'une rame utilisée pour la navigation
- une tour
- un gouvernail
- la proue d'un bateau de profil
- une tête de poisson, peut-être une représentation d'un dauphin, dont le rostre supporte un crochet

Partie inférieure :



- entre la tête du poisson et la balance une caisse,
- une bourse
- une balance, le plateau de gauche contenant un poids
- au fléau de la balance, une boussole
- une corne d'abondance d'où sortent des fruits
- à plusieurs endroits sur les côtés, on voit des bouts de bâton ou des pommeaux d'épée.

Nous retrouvons un symbolisme identique sur la façade sud où se trouve la composition dénommée l'Eau.

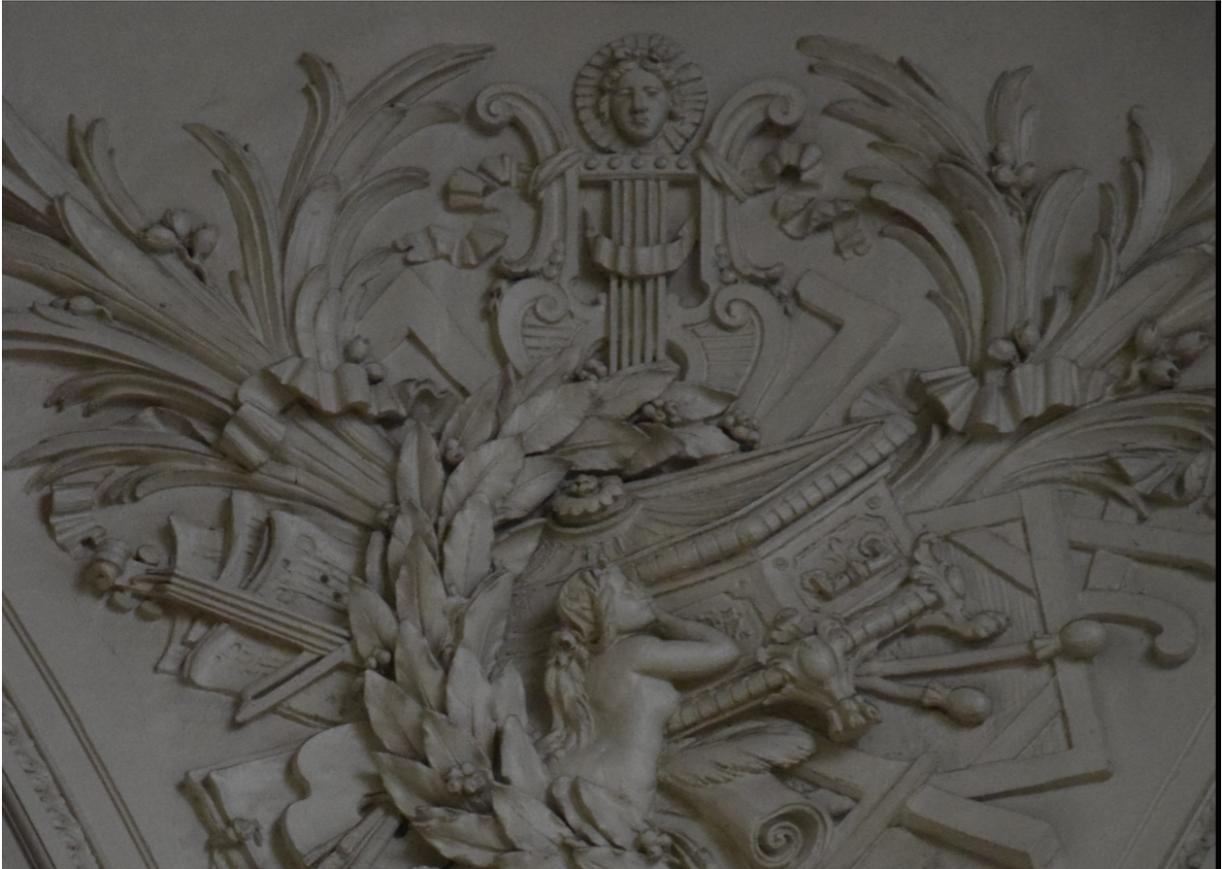
Les arts

Cette composition est consacrée aux Beaux-Arts



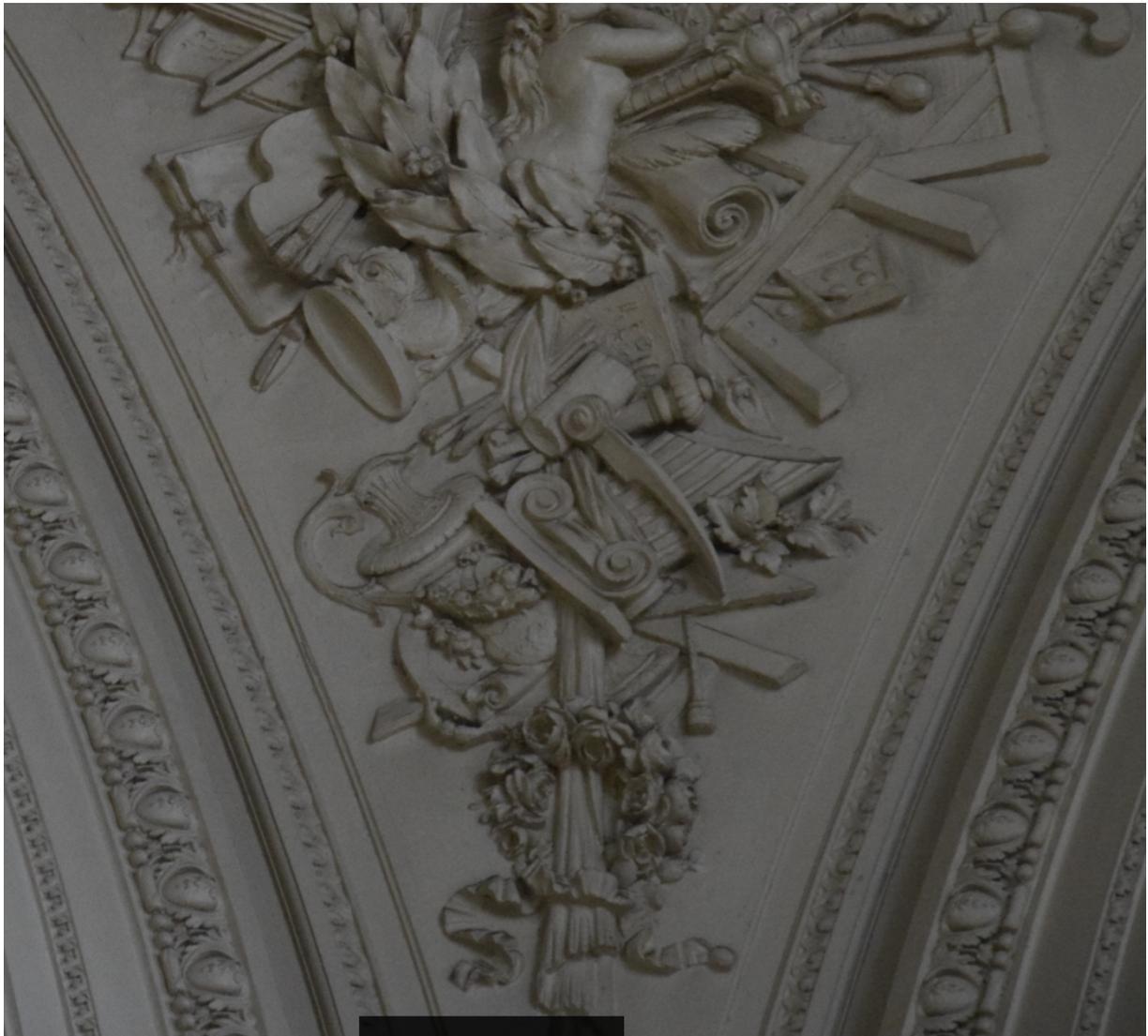
Découvrons les éléments repris dans cette frise :

Partie supérieure :



- Une harpe (la musique)
- Des équerres à branches inégales à droite et à gauche de la harpe
- Du laurier, couronne des artistes
- Une boîte à musique
- Un personnage féminin appuyé sur la boîte à musique, peut-être la muse des Arts
- À gauche de la boîte de musique, une partition, un archet, la partie inférieure d'un violon
- Un tableau (la peinture)

Partie inférieure :



- À gauche : une palette de peintre et des pinceaux (La Peinture)
- Sous la palette, l'embout d'un instrument à vent avec un oiseau sculpté
- À gauche : un support pour un tableau
- À droite : un parchemin et une plume (la Littérature)
- Un compas et un fût de colonne (la Sculpture)
- Une couronne de fleurs (la Réussite)

Le jardinage



Partie supérieure :



- Une hutte en paille
- À gauche : un marteau
- En dessous : peut-être un appareil de fumigation
- À gauche : une scie à bois
- À gauche et sous la hutte de paille : des feuilles de chêne

Partie inférieure :



- Un seau avec les différents ustensiles
- Un panier en osier
- Une faux et des épis de blé
- Une gourde
- Une binette
- Peut-être un plantoir

Les sciences



Partie supérieure :



- Un fourneau
- Un globe avec un compas
- À gauche du globe, une étoile
- Sous l'étoile une fiole de mercure
- Sous la fiole de mercure, une bobine
- À droite du globe, une roue avec une manivelle

- Une tablette
- Du laurier
- Une étoile à cinq branches

Partie inférieure :



- Un encensoir
- Un livre sur lequel repose un autre livre enrubanné et des plumes pour écrire

ÉPILOGUE

Il nous faut remercier et rendre hommage à tous ces sculpteurs qui ont aidé à l'ornementation de cet édifice qu'est la Bourse de Bruxelles.

Des sculpteurs qui ont œuvré parfois pour des salaires de misère.

Aujourd'hui, le bâtiment n'est plus dédié aux transactions boursières. Il est actuellement utilisé pour des expositions. Un projet est à l'étude : il devrait devenir « le temple de la bière ».

Il est donc logique que ce précieux breuvage ait, lui aussi, droit à son temple. Dionysos prendra la place d'Hermès comme dieu tutélaire du bâtiment.

Jane Ellen Harrison signale que Dionysos dieu du vin, la boisson des couches aisées s'est substitué tardivement à Dionysos dieu de la bière (boisson des couches populaires).

Dans la mythologie grecque, il est le dieu de la vigne, du vin et de ses excès ainsi que du théâtre et de la tragédie. Il est le fils de Zeus et de la mortelle Sémélé. Il a été adopté par les Romains sous le nom de *Bacchus*

NOTES

Corne d'abondance :

La **corne d'abondance** (*cornucopia* en latin) est un objet mythologique en forme de coquille de triton utilisé par Ploutos, le dieu grec de la richesse et de l'abondance.

Métaphoriquement, la corne d'abondance est synonyme de source inépuisable de bienfaits.

La mythologie grecque raconte qu'à sa naissance, la mère de Zeus confia son enfant à la chèvre Amalthée. Elle craignait en effet que le bébé ne soit mangé par Chronos, son père. Un jour, Zeus cassa une des cornes de sa nourrice. Plus tard, pour se faire pardonner, il donna à cette corne le pouvoir de faire abonder les fleurs et les fruits. La corne d'abondance symbolise la profusion gratuite de dons divins.

Dans la suite des temps, la corne d'abondance est devenue l'attribut, plutôt que le symbole de la libéralité, de la félicité publique, de l'occasion fortunée, de la diligence et de la prudence qui sont aux sources de l'abondance, de l'espérance et de la charité, de l'automne – saison des fruits -, de l'équité et de l'hospitalité.

Coquille Saint-Jacques :

Selon **Fulcanelli**, dans *Le Mystère des Cathédrales* p. 178 :

« Cependant, les coquilles du genre peigne (*pecten jacoboeus* des naturalistes) ont toujours servi d'insigne aux pèlerins de Saint-Jacques... La Mérelle de Compostelle... sert, dans la symbolique secrète, à désigner le principe Mercure, appelé encore voyageur ou pèlerin. Elle est portée mystiquement par tous ceux qui entreprennent le travail et cherchent à obtenir l'étoile (*compos stella*).»

Mimosa :

Parfois confondu avec l'acacia dans les symboles maçonniques, le mimosa en est expressément distingué par Jules Boucher : « La symbolique des fleurs fait du mimosa l'emblème de la sécurité : c'est-à-dire dans un sens plus large, de la certitude ».

Cette certitude est celle que la mort est une métamorphose de l'être, et non pas une destruction totale. « En sortant du tombeau, en sortant du cercueil, l'Initié, qui était auparavant la chenille ou le ver rampant sur la terre et dans l'obscurité, devient, en sortant de sa chrysalide, le papillon diapré qui s'élance dans les airs vers le Soleil et la Lumière. Ce Soleil, cette Lumière sont annoncés par le mimosa aux fleurs jaunes d'or, symbole de magnificence et de puissance ».



La fleur de mimosa symbolise la magnificence, l'élégance, la simplicité, la tendresse et l'amitié. Le mimosa représente aussi l'énergie féminine cachée sous une apparente fragilité. Dans le langage des fleurs, le Mimosa c'est « l'amour qui se languit, l'amour qui se tait » ou encore « Je vous aime, mais je n'ose pas me déclarer ». Le mimosa vous parle de l'amour platonique qui vous est déclaré.

Nimbe :

Un nimbe est un cercle, un disque de lumière; que les peintres et les sculpteurs placent, depuis l'Antiquité, autour de la tête des personnages sacrés, des héros divinisés, de Dieu ou des saints, à la différence de l'auréole qui est l'irradiation du corps entier.

Nimbe rayonné : disque appliqué aux dieux antiques.

Nimbe diffus : la tête rayonne et projette sa lumière autour d'elle, mais sans que les contours en soient délimités. Le rayonnement a été réservé par le Saint-Siège, à une époque récente, aux bienheureux pour les distinguer des saints, parce que leur gloire n'est pas encore complète ; or, le complément consiste précisément dans un contour délimité et non vague. Le nimbe, du latin nimbus, se définit ainsi : irradiation de la tête qui est la partie la plus noble du corps parce qu'elle est le siège de l'intelligence et de la volonté.

La participation de Rodin à l'entreprise

Rodin est également confronté aux exigences de l'art monumental. Bientôt, il s'affranchit de son maître et quitte son atelier. Grâce au sculpteur belge Van Rasbourgh, avec qui il s'associera en 1873, Rodin travaille, pour le décor intérieur de la Bourse, à un Groupe d'enfants pour un fronton soutenu par deux paires de cariatides symbolisant le Commerce et l'Industrie, En 1871, Rodin et Van Rasbourgh entament deux groupes extérieurs ornant le sommet de la façade sud de la Bourse de Bruxelles, confiés à l'origine à Carrier-Belleuse, L'Afrique et L'Asie. Bien que la signature de Rodin n'y apparaisse pas, c'est bien lui qui en a réalisé la plus grande partie.

(fiche éducative du musée Rodin « thème sculpture et architecture ».)

BIBLIOGRAPHIE

- Wikipédia
- Guides Pierre Anspach : *Bruxelles, vers 1945.*
- *Bruxelles Dévoilée* – Editions Glénat – 1991
- Guides Hommes et Paysages : *Itinéraire de la Franc-Maçonnerie à Bruxelles* - Société Royale Belge de Géographie -2000
- *Précis de Mythologie* – Flash Marabout - 1991
- *La Mythologie* – Edith Hamilton – marabout Université - 1979
- *Guide Illustré de Bruxelles* – Des Marez – Touring Club de Belgique – 1979
- *Le patrimoine monumental de la Belgique* - Bruxelles 1A Pentagone AD – Pierre Mardago Editeur – 1989
- Archives de la ville de Bruxelles
- *Dictionnaire des Symboles* – Jean Chevalier et Alain Gheerbrant – Editions Seghers - 1996
- *Les Jacques et le mystère de Compostelle* – Louis Charpentier – Editions J'ai lu – 1971
- *Le coq, mythes et symboles* – Paul de Saint-Hilaire – Dedale Editions – 1990
- *Histoire économique et sociale – Une odyssée économique* – François Bosmans – Institut Destrée.
- Guide Michelin – Bruxelles
- *Bruxelles de A à Z* – Guy et Yvette Bouchez – Edition Collet - 1981
- *Iconographie Chrétienne* – R.P. Dom Martin – Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur – Edition Sougrai 1727
- *Bruxelles autrement* – Les Guides Autrement – Edition 1999-2000
- *Bruxelles au cœur de la Ville, ses boulevards, ses rues, ses quartiers* – Yves Vanderkeylen – Edition Yves Vanderkeylen 2015

ANNEXES

Annexe 1 : Carrier-Belleuse - Façade nord



La mise sous fût



L'imprimerie



Bibliothèque



Ameublement et Draperie

Annexe 2 : Carrier-Belleuse Façade nord



Transport par terre et par chemin de fer et mer



La Forge



Les travaux de la mine

Annexe 3 : Carrier-Belleuse - Façade sud



La Tonnelerie



Les Sciences



La Presse



Le Tissage

Annexe 4 : Carrier-Belleuse - Façade sud



La Pêche



La Batellerie



Les Arts



Pesage et Emballage

Annexe 5 : Carrier-Belleuse - Façade arrière



L'Horticulture



L'Élevage



L'Agriculture



La Viticulture

Annexe 6 : Les quatre statues de De Groot

Façade nord



Le Paysan



Le Forgeron

Façade Sud

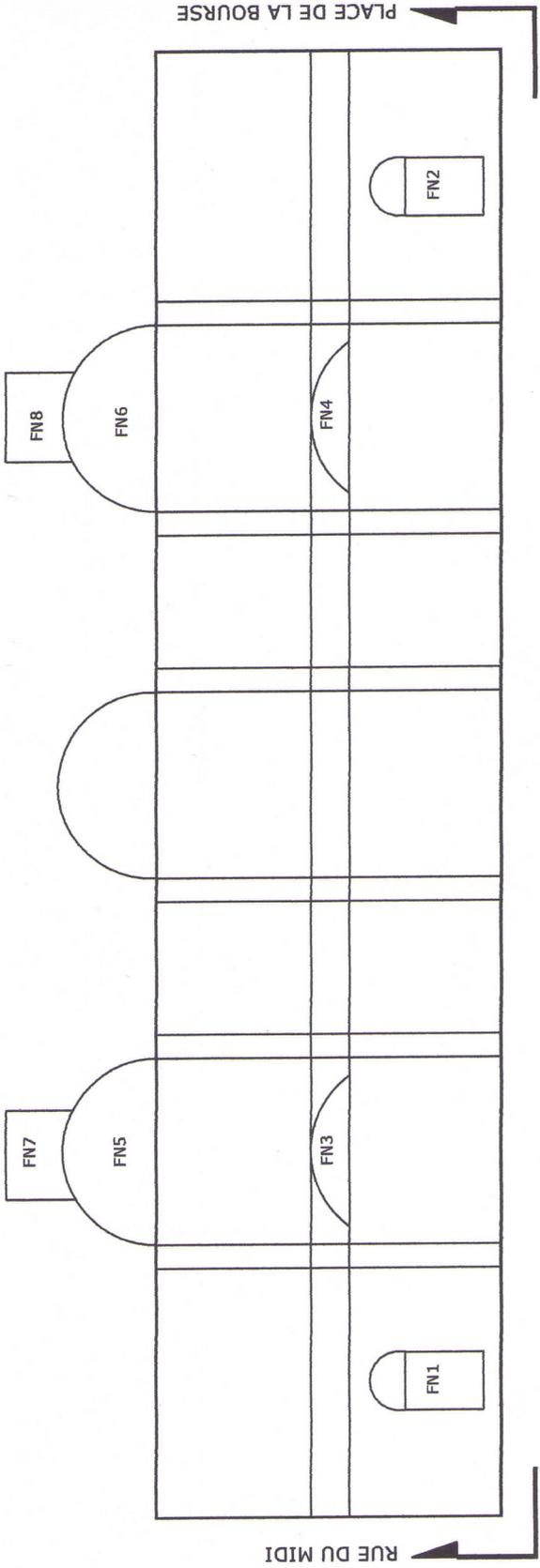


Les Arts



Les Sciences

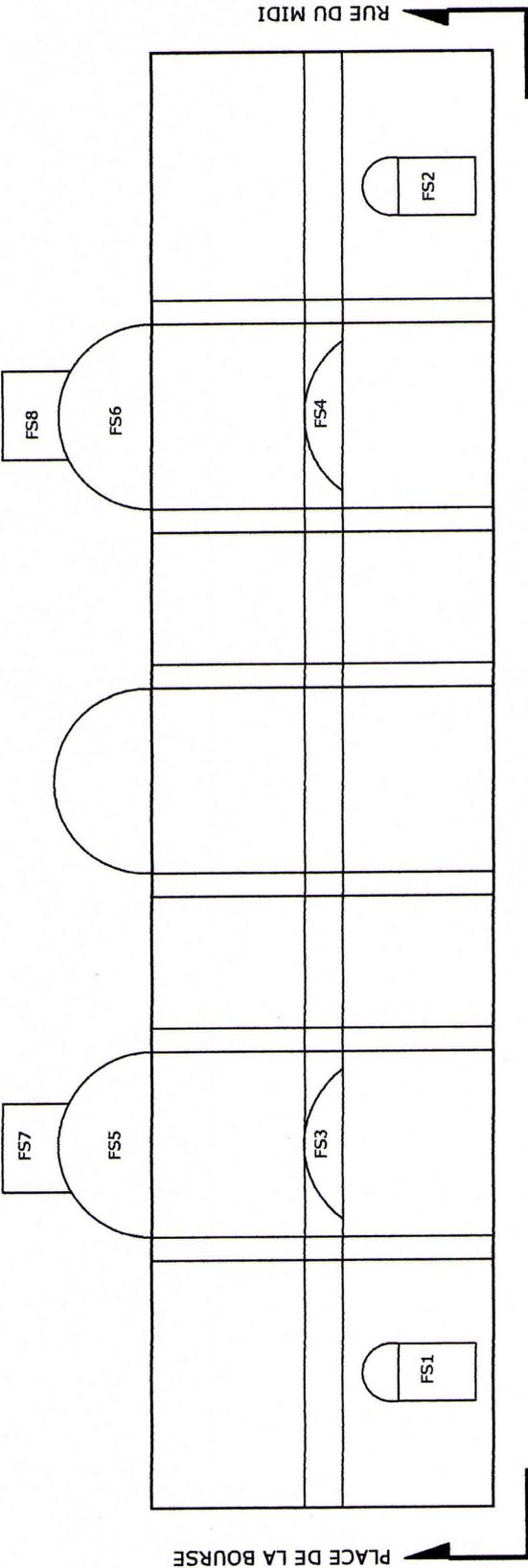
Annexe 7 : Façade nord



FACADE LATÉRALE NORD
RUE DE LA BOURSE

- FN1 DE GROOT - AGRICULTURE (Un paysan)
- FN2 DE GROOT - LA METALLURGIE (un forgeron)
- FN3 SAMAIN - L'INDUSTRIE TEXTILE
- FN4 WERIS - L'INDUSTRIE METALLURGIQUE
- FN5 - aiteur pas connu - L'ELEVANT AIR
- FN6 - aiteur pas connu - L'ELEVANT TERRE
- FN7 VAN OEBBERG - L'EUROPE
- FN8 - SAMAIN - L'AMÉRIQUE

Annexe 8 : Façade sud



- FS1 DE GROOT – LES ARTS
- FS2 – DE GROOT – LES SCIENCES
- FS3 – CARRIER BELLEUSE – LA JURISPRUDENCE COMMERCIALE ET L'ORDRE
- FS4 – CARRIER BELLEUSE – LA PRUDENCE ET LA VIGILANCE
- FS5 – auteur pas connu – L'ELEMENT EAU
- FS6 – auteur pas connu – L'ELEMENT FEU
- FS7 – VAN PASBOURG – L'AFRIQUE
- FS8 – VAN PASBOURG – L'ASIE

FACADE LATERALE SUD
RUE HENRI MAUS

Annexe 9 = Un pas de plus

